

Messe du lundi 23 mars 2020

Lundi de la 4^e semaine de Carême

Première lecture (Is 65, 17-21)

« On n'y entendra plus de pleurs ni de cris »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie pour lire en entier le chapitre 65 (l'avant-dernier) du Livre d'Isaïe

Ainsi parle le Seigneur :

→ 7 phrases clés qui m'ont marqué à méditer ce chapitre Isaïe 65

^{65,1} Je me suis laissé approcher par qui ne me demandait rien,

je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas.

J'ai dit : « Me voici ! Me voici ! » à une nation qui n'invoquait pas mon Nom.

² J'ai tendu les mains, tout le jour, vers un peuple rebelle, vers ceux qui suivent le mauvais chemin, entraînés par leurs pensées.

→ 1. Tous les jours Il "tend les mains" vers ceux "qui suivent le mauvais chemin, entraînés par leurs pensées"

³ Ce peuple m'offense, ouvertement, sans cesse :

ils sacrifient dans les jardins, brûlent de l'encens sur des briques,

⁴ ils habitent dans les tombeaux, passent la nuit dans des cachettes, ils mangent de la viande de porc, avec des sauces impures dans leurs plats ;

⁵ ils disent : « Retire-toi ! Ne m'approche pas, je suis trop saint pour toi ! »

Cela fait monter en moi une fumée de colère, un feu qui brûle à longueur de jour.

⁶ Voilà, c'est écrit devant moi : je ne me tairai pas sans avoir réglé leur compte, tout leur compte,

⁷ le prix de leurs fautes et des fautes de leurs pères, toutes ensemble – dit le Seigneur ;

ils ont fait brûler l'encens sur les montagnes, ils m'ont outragé sur les collines.

Je mesurerai leur salaire, tout leur salaire, à leurs actions passées.

→ 2. Pécher et se dire "saint", voilà qui suscite fortement la colère du Seigneur

⁸ Ainsi parle le Seigneur : Quand on trouve du jus dans une grappe, on dit :

« Ne la détruisez pas, car elle contient une bénédiction. »

Ainsi ferai-je à cause de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire.

⁹ Je ferai sortir de Jacob une descendance, et de Juda quelqu'un qui possédera mes montagnes ; mes élus les posséderont, mes serviteurs y demeureront.

¹⁰ Le Sarone deviendra pacage de brebis, et le Val d'Akor un parc pour les bœufs, en faveur de mon peuple qui m'aura cherché.

¹¹ Mais vous, qui abandonnez le Seigneur, qui oubliez ma montagne sainte, qui dressez une table pour le dieu Gad et remplissez une coupe de libation pour Meni,

¹² je vous destine à l'épée ; tous, vous plierez le genou pour être abattus !

Car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu, j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté ; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît.

→ 3. Son désir à Lui, notre Dieu ? que Ses élus "possèdent" Ses "montagnes" !

¹³ C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici : mes serviteurs mangeront ; vous, vous aurez faim.

Mes serviteurs boiront ; vous, vous aurez soif.

Voici : mes serviteurs seront pleins d'allégresse ; vous, vous serez pleins de honte.

→ 4. Souvent nous persistons à ne pas L'écouter, à choisir ce qui Lui déplaît => apprenons, tant qu'il est temps, à crier vers Lui, "l'esprit brisé"

¹⁴ Mes serviteurs crieront de joie, le cœur en fête ;

vous, vous pousserez des cris dans la douleur de votre cœur, vous hurlerez, l'esprit brisé !

¹⁵ Pour mes élus, votre nom servira de malédiction :

« Qu'Il te fasse mourir comme un tel, le Seigneur Dieu ! »

– Mais à Ses serviteurs Dieu donnera un autre nom.

¹⁶ Quiconque voudra se bénir lui-même dans le pays se bénira par le Dieu fidèle, et quiconque, dans le pays, fera un serment le fera par le Dieu fidèle.

Car la détresse passée sera oubliée, elle aura disparu à mes yeux.]

¹⁷Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit.

→ 5. Dieu est Créateur, et Il nous invite à "exulter sans fin" pour tout ce qu'Il a créé, pour tout ce qu'Il ne cesse de "recréer"

¹⁸Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée.

Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie.

¹⁹J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple.

On n'y entendra plus de pleurs ni de cris.

²⁰Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction.

²¹On bâtera des maisons, on y habitera ; on plantera des vignes, on mangera leurs fruits.

→ 6. Tout Créateur qu'Il soit, Dieu souhaite surtout nous voir "créer" nous aussi : bâtir pour habiter, planter pour nous nourrir

[²²On ne bâtera pas pour qu'un autre habite, on ne plantera pas pour qu'un autre mange ;

car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront des ouvrages de leurs mains.

²³Ils ne se fatigueront pas pour rien, ils n'enfanteront plus pour l'épouvante, car ils sont la descendance des bénis du Seigneur, eux et leur postérité.

²⁴Alors, avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus.

²⁵Le loup et l'agneau auront même pâture, le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage ; le serpent, lui, se nourrira de poussière.

Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte, – dit le Seigneur.]

– Parole du Seigneur.

→ 7. "Avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai" : Il n'attend que cela que nous Le sollicitons ! ("Demander, on vous donnera" dira Jésus)

Psaume Ps 29 (30), 2a.3-4, 5-6, 9.12a.13cd
R/ ^{2a}Je T'exalte, Seigneur : Tu m'as relevé

→ 3 phrases clés dans ce psaume

Je T'exalte, Seigneur : Tu m'as relevé.

Quand j'ai crié vers Toi, Seigneur.

Seigneur, Tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

→ Épreuve ? Chute ? Crions vers Lui : Il nous remontera de l'abîme !

Fêtez le Seigneur, vous, Ses fidèles, rendez grâce en rappelant Son Nom très saint.

Sa colère ne dure qu'un instant, Sa bonté, toute la vie ;

avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.

→ Quelle que soit mon épreuve, Dieu attend ma louange du matin

Et j'ai crié vers Toi, Seigneur,

j'ai supplié mon Dieu.

Tu as changé mon deuil en une danse.

Que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je Te rende grâce !

→ Apprenons, même, à-Lui rendre grâce en toute circonstance !

Acclamation (cf. Am 5, 14)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Cherchez le bien, non le mal, afin de vivre.

Ainsi le Seigneur sera avec vous.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

→ Chercher le Seigneur passe par la recherche du bien...

→ Cherchons à faire le bien et non le Mal et nous Le trouverons !

Évangile (Jn 4, 43-54)

→ 4 phrases clés dans cet évangile

« Va, ton fils est vivant »

⁴³Après avoir passé deux jours chez les Samaritains, Jésus partit de là pour la Galilée.

⁴⁴– Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans Son propre pays.

⁴⁵Il arriva donc en Galilée ; les Galiléens Lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'Il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

⁴⁶Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm.

⁴⁷Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver ; il Lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

⁴⁸Jésus lui dit : « Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

⁴⁹Le fonctionnaire royal lui dit : « Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

⁵⁰Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. »

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

⁵¹Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant.

⁵²Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux.

Ils lui dirent : « C'est hier, à la septième heure, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

⁵³Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. »

Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

⁵⁴Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ 1. Qui peut affirmer n'avoir besoin d'aucun "signe" pour croire ?

→ 2. Supplions-Le, crions vers Lui notre prière !

→ 3. Écoutons bien Ses réponses et aussi Ses promesses

→ 4. Osons, en toute simplicité de cœur, croire sur les signes qu'Il nous donne !

Commentaire Évangile au Quotidien

L'Imitation de Jésus Christ (traité spirituel du 15e siècle), IV, 18 (Médiaspaul 1984)

« Vous ne pouvez donc pas croire à moins d'avoir vu des signes ? »

« Celui qui scrute la majesté de Dieu sera accablé par Sa gloire » (Pr 25,27 Vulg). Dieu n'a pas donné à l'homme l'intelligence suffisante pour tout connaître (...); ce que l'on exige de toi, c'est une foi solide et une vie pure, et non une connaissance universelle. Si tu ne peux parfois même pas comprendre et saisir ce qui est au-dessous de toi, comment comprendrais-tu ce qui est au-dessus ? Abandonne-toi à Dieu, sou mets ta raison à ta foi, et la lumière nécessaire te sera donnée. Certains sont tentés au sujet de la foi et du saint Sacrement ; il peut y avoir là une suggestion de l'ennemi. Ne te laisse donc pas assaillir par les doutes que le démon t'inspire, ni tourmenter par les pensées qu'il te suggère, mais crois à la parole de Dieu, crois à ses saints et à ses prophètes, et l'esprit mauvais s'enfuira.

Il est souvent très profitable à un serviteur de Dieu de subir de telles épreuves. En effet, le diable ne tente pas les incroyants et les pécheurs, puisqu'il est sûr de les posséder ; c'est aux fidèles et aux amis de Dieu qu'il s'attaque afin de s'emparer d'eux par tous les moyens. Continue donc d'avancer dans la voie de Dieu avec une foi simple et inébranlable ; approche-toi de lui avec un respect humble, et pour tout ce qui dépasse ta compréhension, abandonne-toi avec confiance à la toute-puissance de Dieu. Dieu ne trompe jamais personne, mais celui qui se fie trop à lui-même risque fort de tomber dans l'erreur. Dieu s'approche des simples, se révèle aux humbles, « donne l'intelligence aux petits » (Ps 118,130), montre le chemin aux âmes pures, mais Il prive de Sa grâce les curieux et les orgueilleux.

La raison humaine tombe souvent dans l'erreur, mais la vraie foi est infallible. La raison et toutes ses recherches doivent se ranger derrière la foi, et non la précéder ou la combattre.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Passé, présent et avenir

Isaïe nous parle de l'émergence d'un monde nouveau. Et c'est bien à l'accueillir que nous prépare le Carême, tout orienté vers l'événement pascal. Entre le déjà-là de notre salut et l'attente de son plein accomplissement, il nous appartient de devenir « d'autres chris », de laisser la lumière divine éclairer et apaiser notre passé personnel et collectif, aussi lourd soit-il, pour accueillir l'aujourd'hui de Dieu, Ses dons et Ses promesses.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

La parole du prophète Isaïe résonne étrangement aujourd'hui : « Je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle... je vais recréer... » Chaque instant de la vie du monde semble être une nouvelle Création. Jésus, en guérissant les malades et en « ramenant » à la vie, prolonge cet acte créateur.

Le fonctionnaire royal, pour faire l'expérience de cette force créatrice ou créatrice, doit d'abord toucher de près la fragilité de la vie, celle de son enfant en l'occurrence, et sa propre impuissance. Il n'a pas d'autre recours que ce cri : « Descends, avant que mon enfant ne meure ! » La fragilité, qui s'exprime dans un cri d'ultime espérance, est le canal qui va lui permettre de naître à la foi.

La répétition du verbe « descendre » souligne ce thème de la fragilité en lui donnant une autre dimension. Le père inquiet presse le Christ de descendre : en fait, par son Incarnation, le Fils de Dieu a déjà opéré cette « descente » et Jean, dans son évangile, utilise souvent ce verbe pour désigner la venue du Christ parmi les hommes. En quelque sorte, la prière du fonctionnaire est exaucée avant même qu'il la prononce. Lui-même devra descendre pour rejoindre son fils, comme si cette expérience d'impuissance avait créé en lui l'espace d'humilité qui permet le surgissement de la foi.

Que ce récit nous aide, en ces temps troublés, à voir dans notre impuissance et dans la fragilité du monde une opportunité surprenante pour laisser jaillir en nous et au milieu de nous la parole de Salut qui nous relèvera.

Méditation Prier au Quotidien

De même que « le Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus » (Romains 6, 9), de même, relevés et libérés de leur état périssable, les vivants ne verront plus la mort. Ils participeront à la résurrection du Christ, comme lui-même a pris part à notre mort. En effet, le Christ n'est descendu sur terre que pour arracher notre vie de son état périssable et nous attirer vers lui, nous appelant de l'esclavage à la liberté. Ce plan de salut n'est pas encore accompli, car les hommes meurent encore et leurs corps se dissolvent dans la tombe. Mais que cela ne soit nullement un obstacle pour la foi. Car dès maintenant nous avons reçu les arrhes de tous les biens qui nous sont promis, en la personne de celui qui est notre premier-né : par lui nous sommes montés au plus haut des cieux. ●

D'après saint Anastase d'Antioche († 599),
moine et patriarche d'Antioche